

JORDAN AYEW : UN CAP EN PLUS

Coup de projecteur

Jordan Ayew a décidé de marcher sur les traces de son père, Abédi Péléd, et de son frère aîné, André Ayew. Attaquant de 26 ans, il démarre sa carrière internationale directement en équipe nationale contre le Swaziland. Ironie du sort, il remplace son frère André en seconde période.

A.M.
Libreville/Gabon



On l'a souvent vu sur les terrains de football se livrer à des actes parfois anti-sportifs. A provoquer des bras de fer contre ses adversaires, ou contre ses dirigeants. Comme à Lorient lorsqu'il avait délibérément sécher les entraînements pour marquer sa détermination à quitter le club breton pour rejoindre Aston Villa (D1 anglaise). Il obtint gain de cause en signant un contrat de 5 ans avec ce club anglais.

En dépit de son jeune âge (il avait alors 23 ans, il en a 26 aujourd'hui), Jordan Ayew, le frère cadet d'André Ayew, tous deux internationaux ghanéens, présente l'image d'un enfant à fort caractère. Celui-ci frise, selon certains, la désinvolture et l'amateurisme. Une attitude qui ne sied pas à un milieu professionnel exigeant et peu enclin aux écarts de conduite.

Depuis le début de la Can 2017, le nouvel attaquant Swansea (il vient à peine de signer dans le club anglais) semble avoir oublié ses frasques dans les vestiaires. Il montre un nouveau visage, préférant exprimer son immense talent que nourrir les échos des stades.

A son actif : une passe décisive, marquée par un magnifique centre sur la tête de Gyan Asamoah qui ne s'est pas fait prier pour battre le portier ougandais, et un but contre la RDC pour assurer la qualification de son équipe en demi-finale. Le calme dont il a fait montre dans la surface de réparation congolaise assorti d'un enroulé imparable traduit le fait que le jeune Jordan, sans être totalement arrivé à maturité, a au moins franchi un cap